

[Prélude]

## Premier Acte

*Une place, à Séville.*

*À droite, la porte de la manufacture de tabac. À gauche, au premier plan, le corps de garde.*

[1. Introduction]

*Moralès et les soldats sont groupés devant le corps de garde.*

SOLDATS

Sur la place,  
chacun passe,  
chacun vient, chacun va;  
drôles de gens que ces gens-là!  
Drôles de gens!

MORALÈS

*(avec nonchalance)*

À la porte du corps de garde,  
pour tuer le temps,  
on fume, on jase, l'on regarde  
passer les passants.

Sur la place *etc.*

MORALÈS ET SOLDATS

Sur la place *etc.*

*(Micaëla paraît: hésitante, embarrassée, elle regarde les soldats, avance, recule etc.)*

MORALÈS

Regardez donc cette petite  
qui semble vouloir nous parler...  
Voyez!... elle tourne... elle hésite...

SOLDATS

À son secours il faut aller!

MORALÈS

*(galamment)*

Que cherchez-vous, la belle?...

MICAËLA

*(simplement)*

Moi, je cherche un brigadier.

MORALÈS

*(avec emphase)*

Je suis là... Voilà!

MICAËLA

Non, mon brigadier, à moi, s'appelle  
Don José... le connaissez-vous?

MORALÈS

Don José? Nous le connaissons tous.

MICAËLA

*(avec joie)*

Vraiment! est-il avec vous, je vous prie?

MORALÈS

*(avec élégance)*

Il n'est pas brigadier dans notre  
compagnie.

MICAËLA

*(désolée)*

Alors, il n'est pas là.

MORALÈS

Non, ma charmante, il n'est pas là.

Mais tout à l'heure il y sera.

Il y sera quand la garde montante  
remplacera la garde descendante.

MORALÈS ET SOLDATS

Il y sera *etc.*

MORALÈS

(*très galant*)

Mais en attendant qu'il vienne,  
voulez-vous, la belle enfant,  
voulez-vous prendre la peine  
d'entrer chez nous un instant?

MICAËLA

(*effrayée*)

Chez vous?...

MORALÈS ET SOLDATS

Chez nous!...

MICAËLA

(*finement*)

Non pas, non pas,  
grand merci, messieurs les soldats.

MORALÈS

Entrez sans crainte, mignonne,  
je vous promets qu'on aura,  
pour votre chère personne,  
tous les égards qu'il faudra.

MICAËLA

Je n'en doute pas, cependant  
je reviendrai, c'est plus prudent!

(*finement*)

Je reviendrai quand la garde montante  
remplacera la garde descendante.

Je reviendrai *etc.*

MORALÈS ET SOLDATS

Il faut rester, car la garde montante  
va remplacer la garde descendante.

MORALÈS ET SOLDATS

(*retenant Micaëla*)

Vous resterez!...

MICAËLA

(*cherchant à se dégager*)

Non pas, non pas! Non!...

Au revoir, messieurs les soldats!

(*Elle s'échappe et se sauve en courant.*)

MORALÈS

L'oiseau s'envole...

on s'en console!...

Reprenons notre passe-temps

et regardons passer les gens!

SOLDATS

Sur la place *etc.*

MORALÈS ET SOLDATS

Drôles de gens!

[2. Marche et Choeur des gamins]

*Clairon de loin derrière la scène. - Un officier sort du poste. Les soldats vont prendre leurs lances et se rangent en ligne devant le corps de garde. Les passants à droite forment un groupe pour assister à la parade. De petits gamins entrent en courant de tous les côtés. - La garde montante: deux fifres et un clairon d'abord, puis Zuniga, Don José et les soldats de la garde montante. Les petits gamins marchent au pas des dragons.*

## GAMINS

Avec la garde montante  
nous arrivons, nous voilà!  
Sonne, trompette éclatante!  
Ta ra ta ta ta ra ta ta.

Nous marchons la tête haute  
comme de petits soldats,  
marquant, sans faire de faute,  
une, deux marquant le pas.  
Les épaules en arrière  
et la poitrine en dehors,  
les bras de cette manière,  
tombant tout le long du corps.

*(La garde montante s'est rangée en face de  
la garde descendante.)*

ZUNIGA *[parlé]*

Halte! - Repos!

[2 bis. Mélodrame]

*On relève les sentinelles.*

MORALÈS *[parlé]*

*(à Don José)*

Il y a une jolie fille qui est venue  
te demander. Elle a dit qu'elle  
reviendrait...

DON JOSÉ *[parlé]*

Une jolie fille?...

MORALÈS *[parlé]*

Oui, et gentiment habillée, une jupe  
bleue, des nattes tombant sur les  
épaules...

DON JOSÉ *[parlé]*

C'est Micaëla! Ce ne peut être que  
Micaëla.

MORALÈS *[parlé]*

Elle n'a pas dit son nom.

LE LIEUTENANT *[parlé]*

*(de la garde descendante)*

Allons! allons!

*(Départ de la garde descendante. Les gamins  
en troupe se rangent derrière les soldats.)*

## GAMINS

Et la garde descendante  
rentre chez elle et s'en va.

Sonne, trompette éclatante etc.

*(Les soldats sortent de scène peu à peu,  
les gamins disparaissent. - Les curieux  
s'éloignent par le fond. - Le lieutenant  
autorise ses soldats à rompre les ranges. Il  
reste seul avec Don José.)*

[Dialogue]

[3. Choeur et Scène]

*On entend la cloche de la manufacture. La  
place se remplit de passants et, alors, de  
jeunes gens qui viennent se placer sur le  
passage des cigarières. - Don José est assis,  
s'occupant avec son épinglette, et indifférent à  
ce qui se passe autour de lui. - La cloche cesse.*

## JEUNES GENS

La cloche a sonné, nous, des ouvrières,  
nous venons ici guetter le retour;  
et nous vous suivrons, brunes cigarières,  
en vous murmurant des propos

d'amour!...

*(Les cigarières paraissent et descendent  
lentement en scène.)*

SOLDATS

Voyez-les! regards impudents,  
mine coquette!  
Fumant toutes, du bout des dents,  
la cigarette.

CIGARIÈRES

Dans l'air, nous suivons des yeux  
la fumée,  
qui vers les cieux  
monte parfumée.

Cela monte gentiment  
à la tête,

tout doucement cela vous met  
l'âme en fête!

Le doux parler des amants,  
c'est fumée!

Leurs transports et leurs serments,  
c'est fumée!

Dans l'air *etc.*

La fumée!...

SOLDATS

Mais nous ne voyons pas la Carmencita!

*(Entrée de Carmen.)*

JEUNES GENS

La voilà!

SOLDATS

La voilà!

CIGARIÈRES, JEUNES GENS

ET SOLDATS

La voilà!

voilà la Carmencita!

JEUNES GENS

*(à Carmen)*

Carmen! sur tes pas nous nous pressons  
tous!

Carmen! sois gentille, au moins  
réponds-nous,  
et dis-nous quel jour tu nous aimeras!...

CARMEN

*(gaîment)*

Quand je vous aimerai? ma foi, je ne  
sais pas...

Peut-être jamais!... peut-être demain!...

*(résolument)*

Mais pas aujourd'hui... c'est certain.

[4. Havanaise (Habenera)]

CARMEN

L'amour est un oiseau rebelle  
que nul ne peut apprivoiser,  
et c'est bien en vain qu'on l'appelle,  
s'il lui convient de refuser!

Rien n'y fait, menace ou prière,  
l'un parle bien, l'autre se tait;  
et c'est l'autre que je préfère,  
il n'a rien dit, mais il me plaît.

L'amour!...

CIGARIÈRES, JEUNES GENS

ET SOLDATS

L'amour est un oiseau *etc.*

CARMEN

L'amour est enfant de Bohême,  
il n'a jamais connu de loi,  
si tu ne m'aimes pas, je t'aime,  
si je t'aime, prends garde à toi!  
CIGARIÈRES, JEUNES GENS

ET SOLDATS

Prends garde à toi!

CARMEN

Si tu ne m'aimes pas *etc.*

CIGARIÈRES, JEUNES GENS

ET SOLDATS

L'amour est enfant *etc.*

CARMEN

L'oiseau que tu croyais surprendre  
battit de l'aile et s'envola;  
l'amour est loin, tu peux l'attendre,  
tu ne l'attends plus, il est là.  
Tout autour de toi, vite, vite,  
il vient, s'en va, puis il revient;  
tu crois le tenir, il t'évite,  
tu crois l'éviter, il te tient!

*(du même)*

[5. Scène]

JEUNES GENS

Carmen! sur tes pas nous nous pressons  
tous!

Carmen! sois gentille, au moins  
réponds-nous!

*(Les jeunes gens entourent Carmen, celle-ci  
les regarde l'un après l'autre, elle s'en  
va droit à Don José; il lève les yeux et voit  
Carmen devant lui. Carmen arrache une  
fleur de son corsage et la lance à Don José.  
Il se lève brusquement.)*

CIGARIÈRES

*(riant entre elles)*

L'amour est enfant *etc.*

*(Cloche de la manufacture. - Les jeunes  
gens sortent à droite et à gauche. Les  
soldats rentrent au poste. - Don José a les  
yeux fixés sur la fleur qui est tombée par  
terre devant lui.)*

[Dialogue]

[6. Duo]

DON JOSÉ

*(ému)*

Parle-moi de ma mère!...

MICAËLA

*(simplement)*

J'apporte de sa part, fidèle messagère,  
cette lettre...

DON JOSÉ

*(joyeux)*

Une lettre!

MICAËLA

Et puis un peu d'argent  
pour ajouter à votre traitement.

Et puis...

DON JOSÉ

Et puis?...

MICAËLA

Et puis... vraiment je n'ose...  
et puis... et puis encore une autre chose  
qui vaut mieux que l'argent!  
et qui pour un bon fils  
aura sans doute plus de prix.

DON JOSÉ

Cette autre chose, quelle est-elle?

Parle donc...

MICAËLA

Oui, je parlerai.

Ce que l'on m'a donné, je vous le  
donnerai.

Votre mère avec moi sortait de la  
chapelle,

et c'est alors qu'en m'embrassant:

«Tu vas, m'a-t-elle dit, t'en aller à la  
ville;

la route n'est pas longue, une fois à  
Séville,

tu chercheras mon fils, mon José, mon  
enfant!...

Et tu lui diras que sa mère

songe nuit et jour à l'absent,

qu'elle regrette et qu'elle espère,

qu'elle pardonne et qu'elle attend.

Tout cela, n'est-ce pas, mignonne,

de ma part, tu le lui diras;

et ce baiser que je te donne,

de ma part, tu le lui rendras».

DON JOSÉ

*(très ému)*

Un baiser de ma mère!...

MICAËLA

Un baiser pour son fils!...

*(simplement)*

José, je vous le rends comme je l'ai  
promis!

*(Micaëla se hausse un peu sur la pointe des  
pieds et donne à Don José un baiser bien  
franc, bien maternel.)*

DON JOSÉ

*(très ému)*

Ma mère, je la vois!... je revois mon  
village!

Ô souvenirs d'autrefois! doux souvenirs  
du pays!...

Vous remplissez mon coeur de force et  
de courage!

Ô souvenirs chéris!

Ma mère, je la vois *etc.*

MICAËLA

Sa mère, il la revoit! il revoit son  
village!

Souvenirs du pays!

Vous remplissez son coeur de force et  
de courage *etc.*

DON JOSÉ

*(à lui-même)*

Qui sait de quel démon j'allais être la  
proie!

*(recueilli)*

Même de loin ma mère me défend,

et ce baiser qu'elle m'envoie,  
(avec élan)  
écarte le péril et sauve son enfant!

MICAËLA

(vivement)

Quel démon? quel péril? je ne  
comprends pas bien...

Que veut dire cela?

DON JOSÉ

Rien! rien!

Parlons de toi, la messagère;  
tu vas retourner au pays?

MICAËLA

Oui, ce soir même... demain je verrai  
votre mère.

DON JOSÉ

(vivement)

Tu la verras! Eh bien! tu lui diras  
que son fils l'aime et la vénère  
et qu'il se repent aujourd'hui.

Il veut que là-bas sa mère  
soit contente de lui!

Tout cela, n'est-ce pas, mignonne,  
de ma part, tu le lui diras!

Et ce baiser que je te donne,  
de ma part, tu le lui rendras!

MICAËLA

(simplement)

Oui, je vous le promets... de la part de  
son fils,

José, je le rendrai, comme je l'ai  
promis.

DON JOSÉ

Ma mère, je la vois etc.

MICAËLA

Sa mère, il la revoit etc.

[Dialogue]

[7. Choeur]

*Grande rumeur dans l'intérieur de la  
manufacture. - Entre le lieutenant suivi  
des soldats.*

ZUNIGA [parlé]

Eh bien, eh bien! qu'est-ce qui arrive?  
(Les cigarières entrent en courant.)

CIGARIÈRES

Au secours!... n'entendez-vous pas?

Au secours!... messieurs les soldats!

PREMIER GROUPE

C'est la Carmencita!

DEUXIÈME GROUPE

Non, non, ce n'est pas elle!

PREMIER GROUPE

C'est elle!

DEUXIÈME GROUPE

Pas du tout!

PREMIER GROUPE

Si fait, si fait, c'est elle!

Elle a porté les premiers coups!

TOUTES LES FEMMES

Ne les écoutez pas, monsieur, écouteznous!...

PREMIER GROUPE

(tirant l'officier de leur côté)

La Manuelita disait,  
et répétait à voix haute,  
qu'elle achèterait sans faute  
un âne qui lui plaisait.

DEUXIÈME GROUPE

*(même jeu)*

Alors la Carmencita,  
railleuse à son ordinaire,  
dit: Un âne, pour quoi faire?  
Un balai te suffira.

PREMIER GROUPE

*(même jeu)*

Manuelita riposta  
et dit à sa camarade:  
Pour certaine promenade,  
mon âne te servira!

DEUXIÈME GROUPE

*(même jeu)*

Et ce jour-là tu pourras  
à bon droit faire la fière!  
Deux laquais suivront derrière,  
t'émouchant à tour de bras.

TOUTES LES FEMMES

Là-dessus, toutes les deux  
se sont prises aux cheveux...

ZUNIGA

*(avec humeur)*

Au diable tout ce bavardage!...

Prenez, José, deux hommes avec vous  
et voyez là dedans qui cause ce tapage!

*(Don José prend deux hommes avec lui, il  
entre dans la manufacture.)*

PREMIER GROUPE

C'est la Carmencita!\_DEUXIÈME GROUPE

Non, non, ce n'est pas elle!

ZUNIGA

*(aux soldats)*

Holà!

Éloignez-moi toutes ces femmes-là!

TOUTES LES FEMMES

Monsieur! Écoutez-nous *etc.*

SOLDATS

*(essayant à repousser les femmes)*

Tout doux! Éloignez-vous et taisezvous!

*(Voyant Carmen devant elles, les femmes  
à droite et à gauche s'échappent et  
reprennent leur dispute.)*

PREMIER GROUPE

C'est la Carmencita *etc.*

DEUXIÈME GROUPE

C'est la Manuelita *etc.*

SOLDATS

Tout doux *etc.*

ZUNIGA *[parlé]*

*(aux soldats)*

Holà! soldats!

*(Les soldats font évacuer la place - cris  
des femmes - elles sont malmenées par les  
soldats et repoussées jusqu'à la rue à droite.  
- La place est enfin dégagée. - Les femmes  
sont maintenues à distance.)*

[Dialogue]

[8. Chanson et Mélodrame]

ZUNIGA *[parlé]*

Avez-vous quelque chose à répondre?...  
Parlez, j'attends!

CARMEN

*(fredonnant)*

Tra la la... coupe-moi, brûle-moi,  
je ne te dirai rien!

Tra la la... je brave tout, le feu,  
le fer et le ciel même!

ZUNIGA *[parlé]*

Ce ne sont pas des chansons que je te  
demande, c'est une réponse.

CARMEN

Tra la la... mon secret, je le garde,  
et je le garde bien!

Tra la la... j'aime un autre  
et meurs en disant que je l'aime!

ZUNIGA *[parlé]*

Ah! ah! nous le prenons sur ce ton-là!...

*(à Don José)*

Ce qui est sûr, n'est-ce pas, c'est qu'il y a  
eu des coups de couteau et que c'est elle  
qui les a donnés!

*(À ce moment, cinq ou six femmes à  
droite réussissent à forcer la ligne des  
factionnaires et se précipitent sur la scène  
en criant:)*

CINQ OU SIX FEMMES

Oui, oui, c'est elle!...

*(Une de ces femmes se trouve près de  
Carmen, celle-ci lève la main et veut  
se jeter sur la femme. Don José arrête  
Carmen. Les soldats écartent les femmes et  
les repoussent cette fois tout à fait hors de  
la scène.)*

ZUNIGA *[parlé]*

*(à Carmen)*

Eh! eh! Vous avez la main leste  
décidément.

*(aux soldats)*

Trouvez-moi une corde.

CARMEN

*(fredonnant avec impertinence, regardant  
Zuniga)*

Tra la la...

UN SOLDAT *[parlé]*

*(apportant une corde)*

Voilà, mon lieutenant.

ZUNIGA *[parlé]*

*(à Don José)*

Tenez et attachez-moi ces deux jolis  
mains.

*(Carmen, sans faire la moindre résistance,  
tend en souriant ses deux mains à Don  
José.)*

C'est dommage vraiment, car elle est  
gentille; mais si gentille que vous soyez,  
vous n'en irez pas moins faire un tour à  
la prison. - Vous pourrez y chanter vos  
chansons de bohémienne - le porteclefs  
vous dira ce qu'il pense. - Je vais

écrire l'ordre.

(à Don José)

C'est vous qui la conduirez...

(Il sort. - Un petit moment de silence. -

Carmen lève les yeux et regarde Don José.

Celui-ci se détourne, s'éloigne de quelques pas, puis revient à Carmen qui le regarde toujours.)

[Dialogue]

[9. Chanson (Séguedille) et Duo]

CARMEN

(avec intention et regardant souvent Don

José qui se rapproche peu à peu)

Près des remparts de Séville

chez mon ami Lillas Pastia,

j'irai danser la séguedille

et boire du Manzanilla,

j'irai chez mon ami Lillas Pastia.

Oui, mais toute seule on s'ennuie,

et les vrais plaisir sont à deux;

donc pour me tenir compagnie,

j'ammènerai mon amoureux!

Mon amoureux!... il est au diable!

Je l'ai mis à la porte hier!

Mon pauvre coeur, très consolable,

mon coeur est libre comme l'air!

J'ai des galants à la douzaine;

mais ils ne sont pas à mon gré.

Voici la fin de la semaine:

qui veut m'aimer?... je l'aimerai!

Qui veut mon âme? Elle est à prendre!

Vous arrivez au bon moment!

Je n'ai guère le temps d'attendre,

car avec mon nouvel amant

près des remparts de Séville etc.

Dimanche, j'irai chez mon ami Pastia!

DON JOSÉ

Tais-toi, je t'avais dit de ne pas me

parler!

CARMEN

(*simplement*)

Je ne te parle pas, je chante pour moi-même!...

Et je pense! il n'est pas défendu de

penser!

je pense à certain officier... qui m'aime

et qu'à mon tour... je pourrais bien

aimer!

DON JOSÉ

(*ému*)

Carmen!

CARMEN

Mon officier n'est pas un capitaine,

pas même un lieutenant, il n'est que

brigadier;

mais c'est assez pour une bohémienne

et je daigne m'en contenter!

DON JOSÉ

Carmen, je suis comme un homme ivre,

si je cède, si je me livre,

ta promesse, tu la tiendras,

si je t'aime, Carmen, tu m'aimeras!

CARMEN

Oui.

DON JOSÉ

Chez Lillas Pastia...

CARMEN

Nous danserons la séguedille...

DON JOSÉ

Tu le promets!... Carmen!...

CARMEN

En buvant du Manzanilla...

DON JOSÉ

Tu le promets!...

CARMEN

Près des remparts de Séville,

chez mon ami Lillas Pastia,

nous danserons la séguedille

et boirons du Manzanilla.

Tra la la...

[10. Final]

DON JOSÉ *[parlé]*

Le lieutenant!... Prenez garde!

*(Don José s'éloigne de Carmen qui va se  
replacer sur son banc, les mains derrière le  
dos. - Rentre le lieutenant.)*

ZUNIGA *[parlé]*

*(à Don José)*

Voici l'ordre; partez, et faites bonne  
garde.

CARMEN

*(bas à Don José)*

En chemin je te pousserai...

aussi fort que je le pourrai;

laisse-toi renverser... le reste me  
regarde!

*(Carmen se place entre deux dragons, Don  
José derrière elle. Les femmes et les jeunes  
gens rentrent en scène peu à peu.)*

CARMEN

*(fredonnant et riant au nez de Zuniga)*

L'amour est enfant de Bohême etc.

*(Carmen traverse la scène - alors elle  
pousse Don José qui se laisse renverser. -  
Confusion, désordre. - Carmen s'enfuit  
et se sauve pendant que sur la scène, avec  
de grands éclats de rire, les cigarières  
entourent le lieutenant.)*

[Entr'acte]

## **Deuxième Acte**

*Chez Lillas Pastia.*

*Mercédès, Frasquita et Carmen sont  
attablées avec Zuniga, Andrès et d'autres  
officiers. Des bohémiens dansent.*

[11. Chanson]

CARMEN

Les tringles des sistres tintaient

avec un éclat métallique,

et sur cette étrange musique

les zingarellas se levaient.

Tambours de basque allaient leur train,

et les guitares forcenées

grinçaient, sous des mains obstinées,

même chanson, même refrain...

Tra la la...

CARMEN, FRASQUITA  
ET MERCÉDÈS

Tra la la...

CARMEN

Les anneaux de cuivre et d'argent  
reluisaient sur les peaux bistrées;  
d'orange et de rouge zébrées  
les étoffes flottaient au vent.  
La danse au chant se mariait;  
d'abord indécise et timide,  
plus vive ensuite et plus rapide...  
cela montait, montait, montait!...

Tra la la...

CARMEN, FRASQUITA  
ET MERCÉDÈS

Tra la la...

CARMEN

Les bohémiens, à tour de bras,  
de leurs instruments faisaient rage,  
et cet éblouissant tapage  
ensorcelait les zingaras.  
Sous le rythme de la chanson,  
ardentes, folles, enfiévrées,  
elles se laissaient, enivrées,  
emporter par le tourbillon!

Tra la la...

CARMEN, FRASQUITA  
ET MERCÉDÈS

Tra la la...

*(Mercédès, Frasquita et Carmen prennent  
part à la danse.)*

[Dialogue]

[12. Choeur et Ensemble]

AMIS D'ESCAMILLO

*(derrière la scène)*

Vivat! vivat le toréro!...

Vivat! vivat Escamillo!...

Jamais home plus intrépide  
n'a par un coup plus beau,  
d'une main plus rapide,  
terrassé le taureau!

Vivat! vivat *etc.*

ZUNIGA *[parlé]*

Qu'est-ce que c'est que ça?

MERCÉDÈS *[parlé]*

Une promenade aux flambeaux...

*(Entrée d'Escamillo et de sa suite.)*

TOUT LE MONDE

Vivat! vivat le toréro *etc.*

[Dialogue]

[13. Couplets]

ESCAMILLO

Votre toast, je peux vous le rendre,  
señors, car avec les soldats  
oui, les toréros peuvent s'entendre;  
pour plaisirs, ils ont les combats!  
Le cirque est plein, c'est jour de fête!  
Le cirque est plein du haut en bas;  
les spectateurs, perdant la tête,  
s'interpellent à grands fracas!  
Apostrophes, cris et tapage

poussés jusques à la fureur!  
Car c'est la fête du courage!  
C'est la fête des gens de coeur!  
Allons! en garde!  
Allons! allons!

*(légèrement, avec fatuité)*

Toréador, en garde!...  
Et songe bien en combattant  
qu'un oeil noir te regarde  
et que l'amour t'attend.  
Toréador, l'amour t'attend!

TOUT LE MONDE

Toréador, en garde *etc.*

ESCAMILLO

*(rude)*

Tout d'un coup, on fait silence...  
on fait silence... ah! que se passe-t-il?  
Plus de cris, c'est l'instant!...  
Le taureau s'élançe en bondissant  
hors du toril! Il s'élançe!  
Il entre, il frappe!... un cheval roule,  
entraînant un picador...  
«Ah! Bravo! Toro!» hurle la foule;  
le taureau va... il vient et frappe encor!  
En secouant ses banderilles,  
plein de fureur, il court!..  
le cirque est plein de sang!  
On se sauve... on franchit les grilles!..

C'est ton tour maintenant!

Allons! en garde *etc.*

TOUT LE MONDE

Toréador, en garde *etc.*

L'amour!...

Toreador, l'amour t'attend!

[Dialogue]

[13 bis. Sortie d'Escamillo]

*Tout le monde sort, à l'exception de Carmen,  
Frasquita, Mercédès et Lillas Pastia.  
Carmen suit Escamillo longtemps des yeux.*

[Dialogue]

[14. Quintette]

DANCAÏRE

Nous avons en tête une affaire...

FRASQUITA ET MERCÉDÈS

Est-elle bonne, dites-nous?

DANCAÏRE

Elle est admirable, ma chère;  
mais nous avons besoin de vous!

REMENDADO

Oui, nous avons besoin de vous!

LES TROIS FEMMES

De nous?...

LES DEUX HOMMES

De vous!...

Car nous l'avouons humblement  
et fort respectueusement:

Quand il s'agit de tromperie,  
de duperie,

de volerie,

il est toujours bon, sur ma foi,  
d'avoir les femmes avec soi.

Et sans elles,

mes toutes belles,  
on ne fait jamais rien  
de bien!  
LES TROIS FEMMES  
Quoi! sans nous jamais rien  
de bien?  
LES DEUX HOMMES  
N'êtes-vous pas de cet avis?  
LES TROIS FEMMES  
Si fait, je suis de cet avis.  
TOUS LES CINQ  
Quand il s'agit de tromperie *etc.*  
DANCAÏRE  
C'est dit, alors vous partirez?  
FRASQUITA ET MERCÉDÈS  
Quand vous voudrez.  
DANCAÏRE  
Mais... tout de suite...  
CARMEN  
Ah! permettez... permettez!  
(à *Mercédès et à Frasquita*)  
S'il vous plaît de partir... partez!  
Mais je ne suis pas du voyage.  
Je ne pars pas... je ne pars pas!  
REMENDADO ET DANCAÏRE  
Carmen, mon amour, tu viendras,  
et tu n'auras pas le courage  
de nous laisser dans l'embarras!  
MERCÉDÈS ET FRASQUITA  
Ah! ma Carmen, tu viendras!  
DANCAÏRE  
Mais, au moins, la raison, Carmen, tu  
la diras.  
TOUS LES QUATRE  
La raison!...  
CARMEN  
Je la dirai certainement...  
TOUS LES QUATRE  
Voyons!...  
CARMEN  
La raison, c'est qu'en ce moment...  
TOUS LES QUATRE  
Eh bien?...  
CARMEN  
...je suis amoureuse!  
LES DEUX HOMMES  
(*stupéfaits*)  
Qu'a-t-elle dit?...  
LES DEUX FEMMES  
Elle dit qu'elle est amoureuse!  
LES DEUX HOMMES  
Amoureuse!...  
TOUS LES QUATRE  
Amoureuse!  
CARMEN  
Oui, amoureuse!  
DANCAÏRE  
Voyons, Carmen, sois sérieuse.  
CARMEN  
Amoureuse à perdre l'esprit!  
LES DEUX HOMMES  
(*avec un peu d'ironie*)

La chose, certes, nous étonne,  
mais ce n'est pas le premier jour  
où vous aurez su, ma mignonne,  
faire marcher de front le devoir et  
l'amour...

CARMEN

*(franchement)*

Mes amis, je serais fort aise  
de partir avec vous ce soir;  
mais cette fois, ne vous déplaie,  
il faudra que l'amour passe avant le  
devoir...  
ce soir l'amour passe avant le devoir!

DANCAÏRE

Ce n'est pas là ton dernier mot?

CARMEN

Absolument!

REMENDADO

Il faut

que tu te laisses attendrir!

TOUS LES QUATRE

Il faut venir, Carmen, il faut venir!

Pour notre affaire,

c'est nécessaire;

car entre nous...

CARMEN

Quant à cela, j'admets bien avec vous:

TOUS LES CINQ

Quand il s'agit de tromperie *etc.*

[Dialogue]

[15. Chanson]

DON JOSÉ

*(dans la coulisse, de très loin)*

Halte-là!

Qui va là?

Dragon d'Alcala!

Où t'en vas-tu par là,

dragon d'Alcala?

«Moi, je m'en vais faire

mordre la poussière

à mon adversaire».

S'il en est ainsi,

passez, mon ami.

Affaire d'honneur,

affaire de coeur,

pour nous tout est là,

dragons d'Alcala!

[Dialogue]

[15 bis. Chanson]

DON JOSÉ

*(la voix se rapproche peu à peu)*

Halte-là! *etc.*

«Exact et fidèle,

je vais où m'appelle

l'amour de ma belle!».

S'il en est ainsi *etc.*

[Dialogue]

[16. Duo]

CARMEN

*(avec une solennité comique)*

Je vais danser en votre honneur,

et vous verrez, seigneur,

comment je sais moi-même  
accompagner ma danse!  
Mettez-vous là, Don José;  
je commence!  
*(Dansant et fredonnant en  
s'accompagnant des castagnettes. Don José  
regarde Carmen en extase.)*

CARMEN

La la la etc.

*(De très loin, les clairons à peine entendus.  
- Don José prend le bras de Carmen et  
l'oblige à s'arrêter.)*

DON JOSÉ

Attends un peu, Carmen, rien qu'un  
moment, arrête...

CARMEN

*(étonnée)*

Et pourquoi, s'il te plaît?

DON JOSÉ

Il me semble... là-bas...

oui, ce sont nos clairons qui sonnent la  
retraite.

*(Les clairons se rapprochent.)*

Ne les entends-tu pas?

CARMEN

*(avec entrain)*

Bravo!... j'avais beau faire... il est  
mélancolique

de danser sans orchestre... Et vive la  
musique

qui nous tombe du ciel!

*(Dansant et jouant des castagnettes. -  
Don José se remet à regarder Carmen.)*

La la la etc.

*(Les clairons passent devant l'auberge...  
puis s'éloignent. - Nouvel effort de Don  
José pour s'arracher à sa contemplation -  
l'oblige à s'arrêter.)*

DON JOSÉ

Tu ne m'as pas compris. Carmen... c'est  
la retraite!

Il faut que moi, je rentre au quartier  
pour l'appel!

CARMEN

*(stupéfaite et regardant Don José qui  
remet sa giberne et rattache le ceinturon de  
son sabre)*

Au quartier!... pour l'appel!...

*(éclatant)*

Ah! j'étais vraiment trop bête!...

Je me mettais en quatre et je faisais des  
frais...

pour amuser monsieur! Je chantais! je  
dansais!

Je crois, Dieu me pardonne,  
qu'un peu plus je l'aimais!

Ta ra ta ta... c'est le clairon qui sonne!

Ta ra ta ta... Il part... il est parti!

Va-t'en donc, canari!

*(avec fureur en lui envoyant son shako à la  
volée)*

Tiens! prends ton shako, ton sabre, ta

giberne,  
et va-t'en, mon garçon, va-t'en!  
Retourne à ta caserne!

DON JOSÉ

*(avec tristesse)*

C'est mal à toi, Carmen, de te moquer  
de moi!  
Je souffre de partir, car jamais femme...  
avant toi...  
aussi profondément n'avait troublé mon  
âme!

CARMEN

*(en exagérant le ton passionné de Don José)*

Il souffre de partir, car jamais femme...  
avant moi...  
aussi profondément n'avait troublé son  
âme!

Ta ra ta ta... Mon Dieu! c'est la retraite!

Ta ra ta ta... Je vais être en retard!...

Il perd la tête! il court!

Et voilà son amour!

DON JOSÉ

Ainsi tu ne crois pas à mon amour?

CARMEN

Mais non!

DON JOSÉ

Eh bien! tu m'entendras!

CARMEN

Je ne veux rien entendre!

DON JOSÉ

Tu m'entendras!

CARMEN

Tu vas te faire attendre!

DON JOSÉ

Tu m'entendras!

CARMEN

Tu vas te faire attendre!

Non! non!...

DON JOSÉ

Oui, tu m'entendras!

*(violemment)*

Je le veux! Carmen, tu m'entendras!

*(De la main gauche, il a saisi brusquement  
le bras de Carmen; de la main droite, il va  
chercher sous sa veste d'uniforme la fleur que  
Carmen lui a jetée et la montre à Carmen.)*

La fleur que tu m'avais jetée  
dans ma prison m'était restée,  
flétrie et sèche, cette fleur  
gardait toujours sa douce odeur;  
et pendant des heures entières,  
sur mes yeux fermant mes paupières,  
de cette odeur je m'enivrais  
et dans la nuit je te voyais!  
Je me prenais à te maudire,  
à te détester, à me dire:  
Pourquoi faut-il que le destin  
l'ait mise là sur mon chemin!  
Puis, je m'accusais de blasphème,  
et je ne sentais en moi-même,  
je ne sentais  
qu'un seul désir... un seul espoir:

te revoir, ô Carmen, oui, te revoir!  
Car tu n'avais eu qu'à paraître,  
qu'à jeter un regard sur moi,  
pour t'emparer de tout mon être,  
ô ma Carmen!

Et j'étais une chose à toi!  
Carmen, je t'aime!

CARMEN

Non! tu ne m'aimes pas!

DON JOSÉ

Que dis-tu?

CARMEN

Non! tu ne m'aimes pas!

Non! Car si tu m'aimais,  
là-bas, là-bas tu me suivrais!

DON JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Oui! Là-bas, là-bas dans la montagne!

DON JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Là-bas, là-bas tu me suivrais!

Sur ton cheval tu me prendrais,  
et comme un brave à travers la  
campagne,

en croupe, tu m'emporterais!

Là-bas, là-bas dans la montagne...

DON JOSÉ

*(troublé)*

Carmen!

CARMEN

Là-bas, là-bas tu me suivrais!...

si tu m'aimais!

Tu n'y dépendrais de personne;  
point d'officier à qui tu doives obéir,  
et point de retraite qui sonne  
pour dire à l'amoureux qu'il est temps  
de partir!

Le ciel ouvert, la vie errante,  
pour pays tout l'univers, et pour loi ta  
volonté!

Et surtout la chose enivrante:  
la liberté! la liberté!

DON JOSÉ

Mon Dieu!

CARMEN

Là-bas, là-bas dans la montagne!

DON JOSÉ

*(très ébranlé)*

Carmen!

CARMEN

Là-bas, là-bas, si tu m'aimais...

DON JOSÉ

Tais-toi!

CARMEN

Là-bas, là-bas *etc.*

DON JOSÉ

*(presque vaincu)*

Ah! Carmen! hélas! tais-toi!...

Hélas! hélas! pitié! Carmen, pitié!

Ô mon Dieu! Hélas!...

*(s'arrachant violemment des bras de Carmen)*

Non! je ne veux plus t'écouter!  
Quitter mon drapeau... désertier...  
c'est la honte... c'est l'infamie!...  
Je n'en veux pas!

CARMEN

*(durement)*

Eh bien! pars!

DON JOSÉ

*(suppliant)*

Carmen, je t'en prie!

CARMEN

Non! je ne t'aime plus!

DON JOSÉ

Écoute!

CARMEN

Va! je te hais!

DON JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Adieu! mais adieu pour jamais!

DON JOSÉ

*(avec douleur)*

Eh bien! soit! adieu!... pour jamais!

CARMEN

Va-t-en!

DON JOSÉ

Carmen! adieu! pour jamais!

CARMEN

Adieu!

*(Don José va en courant vers la porte.*

*On frappe. Don José s'arrête. Silence. On frappe encore.)*

[17. Final]

ZUNIGA

*(au dehors)*

Holà! Carmen! Holà! Holà!

DON JOSÉ

Qui frappe? qui vient là?

CARMEN

Tais-toi... tais-toi!

ZUNIGA

*(entrant après avoir fait sauter la porte)*

J'ouvre moi-même... et j'entre...

*(il voit Don José; légèrement)*

Ah! fi!... la belle!

Le choix n'est pas heureux! C'est se  
mésallier

de prendre le soldat quand on a

l'officier.

*(à Don José)*

Allons, décampe!

DON JOSÉ

*(calme, mais résolu)*

Non!

ZUNIGA

Si fait! tu partiras.

DON JOSÉ

Je ne partirai pas.

ZUNIGA

*(menaçant Don José)*

Drôle!

DON JOSÉ

*(sautant sur son sabre)*

Tonnerre!... il va pleuvoir des coups!

CARMEN

*(se jetant entre Don José et Zuniga)*

Au diable le jaloux!

*(Zuniga degaîne.)*

CARMEN

*(appelant)*

À moi! à moi!

*(Le Dancaïre, le Remendado, Mercédès, Frasquita, et les bohémiens paraissent de tous les côtés. Sur un geste de Carmen, le Dancaïre et le Remendado désarment Zuniga.)*

CARMEN

*(à Zuniga d'un ton moqueur)*

Bel officier, l'amour

vous joue en ce moment un assez vilain tour!

Vous arrivez fort mal! hélas!

et nous sommes forcés,

ne voulant être dénoncés,

de vous garder au moins... pendant une heure.

REMENDADO ET DANCAÏRE

*(à Zuniga, le pistolet à la main, gracieusement)*

Mon cher monsieur, nous allons,

s'il vous plaît, quitter cette demeure.

Vous viendrez avec nous...

CARMEN

C'est une promenade!

REMENDADO ET DANCAÏRE

Consentez-vous?

REMENDADO, DANCAÏRE

ET BOHÉMIENS

Répondez, camarade!

ZUNIGA

Certainement.

*(avec ironie)*

D'autant plus que votre argument est un de ceux auxquels on ne résiste guère!

*(changeant de ton)*

Mais... gare à vous!... plus tard!

DANCAÏRE

La guerre, c'est la guerre!

En attendant, mon officier,

passez devant sans vous faire prier!

REMENDADO ET BOHÉMIENS

Passez devant sans vous faire prier!

*(Zuniga sort emmené par quatre bohémiens, le pistolet au poing.)*

CARMEN

*(à Don José)*

Es-tu des nôtres maintenant?

DON JOSÉ

Il le faut bien!

CARMEN

Ah! le mot n'est pas galant!

Mais, qu'importe! Va... tu t'y feras  
quand tu verras  
comme c'est beau, la vie errante!  
Pour pays tout l'univers, et pour loi ta  
volonté!...

Et surtout, la chose enivrante:  
la liberté! la liberté!

TOUS

(à *Don José*)

Ami, suis-nous dans la campagne,  
viens avec nous à la montagne,  
tu t'y feras, tu t'y feras  
quand tu verras,  
là-bas, là-bas  
comme c'est beau, la vie errante *etc.*

DON JOSÉ

(entraîné)

La vie errante *etc.*

[Entr'acte]

### **Troisième Acte**

#### **Premier tableau**

*Site pittoresque et sauvage dans la  
montagne.*

*Des contrebandiers paraissent ça et là,  
descendent en escaladant les rochers. Les  
hommes portent de gros ballots sur les épaules.*

[18. Introduction]

CONTREBANDIERS

Écoute, compagnon, écoute!

La fortune est là-bas, là-bas!

Mais prends garde, pendant la route,  
prends garde de faire un faux pas!...

(*Entrent Frasquita, Mercédès, Carmen,  
Don José, le Dancaïre et le Remendado.*)

FRASQUITA, MERCÉDÈS,

CARMEN, DON JOSÉ,

REMENDADO ET DANCAÏRE

Notre métier est bon, mais pour le faire  
il faut

avoir une âme forte!

Et le péril est en haut...

il est partout, qu'importe!

Nous allons en avant sans souci du  
torrent,

sans souci de l'orage,

sans souci du soldat qui là-bas nous  
attend...

et nous guette au passage!

Sans souci nous allons en avant!

TOUS

Écoute, compagnon, écoute *etc.*

[Dialogue]

[19. Trio]

*Carmen s'est assise près du feu. Mercédès  
et Frasquita, accroupées par terre, étalent  
un jeu de cartes à la lueur du foyer.*

FRASQUITA ET MERCÉDÈS

Mêlons!...

Coupons!...

Bien! c'est cela!...

Trois cartes ici!...

Quatre là!...

Et maintenant, parlez, mes belles,  
de l'avenir, donnez-nous des nouvelles.

Dites-nous qui nous trahira!

Dites-nous qui nous aimera!

Parlez, parlez...

MERCÉDÈS

Moi, je vois un jeune amoureux  
qui m'aime on ne peut davantage!

FRASQUITA

Le mien est très riche et très vieux;  
mais il parle de mariage!

MERCÉDÈS

*(fièrement)*

Je me campe sur son cheval  
et dans la montagne il m'entraîne!

FRASQUITA

Dans un château, presque royal,  
le mien m'installe en souveraine!

MERCÉDÈS

De l'amour à n'en plus finir,  
tous les jours, nouvelles folies!

FRASQUITA

*(avec joie)*

De l'or tant que j'en puis tenir,  
des diamants, des pierreries!

MERCÉDÈS

Le mien devient un chef fameux,  
cent hommes marchent à sa suite!

FRASQUITA

Le mien... en croirai-je mes yeux?...

*(avec joie)*

Oui... Il meurt!

*(avec ivresse)*

Ah! je suis veuve et j'hérite!

FRASQUITA ET MERCÉDÈS

Parlez encor, parlez, mes belles etc.

*(Elles recommencent à consulter les cartes.)*

FRASQUITA

Fortune!

MERCÉDÈS

Amour!

CARMEN

*(qui suivait du regard le jeu de Mercédès  
et de Frasquita)*

Donnez, que j'essaie à mon tour.

*(Carmen se met à tourner les cartes.)*

Carreau! Pique!

*(tournant encor les cartes)*

La mort!

J'ai bien lu!... moi, d'abord,  
ensuite lui... pour tous les deux, la mort!

En vain, pour éviter les réponses amères,  
en vain tu mêleras!

Cela ne sert à rien, les cartes sont  
sincères

et ne mentiront pas!

Dans le livre d'en haut si ta page est  
heureuse,

mêle et coupe sans peur,

la carte sous tes doigts se tournera  
joyeuse,

t'annonçant le bonheur.  
Mais si tu dois mourir, si le mot  
redoutable  
est écrit par le sort,  
recommence vingt fois, la carte  
impitoyable  
répétera: la mort!...  
(*tournant les cartes*)  
Encor!... encor!... toujours la mort!  
FRASQUITA ET MERCÉDÈS  
Parlez encor, parlez, mes belles *etc.*  
CARMEN  
Encor! Encor! Le desespoir!  
La mort! la mort!... encor... la mort!  
FRASQUITA  
Fortune!...  
MERCÉDÈS  
Amour!...  
CARMEN  
Toujours la mort!...  
FRASQUITA, MERCÉDÈS  
ET CARMEN  
Encor! Encor!...  
[Dialogue]  
[20. Morceau d'ensemble]  
FRASQUITA, MERCÉDÈS  
ET CARMEN  
Quant au douanier, c'est notre affaire!  
Tout comme un autre, il aime à plaire.  
Il aime à faire le galant.  
Laissez-nous passer en avant!...  
TOUTES LES FEMMES  
Quant au douanier *etc.*  
TOUS  
Il aime à plaire!  
MERCÉDÈS  
Le douanier sera clément!  
TOUS  
Il est galant!  
CARMEN  
Le douanier sera charmant!  
TOUS  
Il aime à plaire!  
FRASQUITA  
Le douanier sera galant!  
MERCÉDÈS  
Oui, le douanier sera même  
entreprenant!  
TOUS  
Quant au douanier, c'est notre/leur  
affaire *etc.*  
MERCÉDÈS, FRASQUITA  
ET CARMEN  
Il ne s'agit pas de bataille,  
non, il s'agit tout simplement  
de se laisser prendre la taille  
et d'écouter un compliment.  
S'il faut aller jusqu'au sourire,  
que voulez-vous! on sourira!  
TOUTES LES FEMMES  
Et d'avance, je puis le dire,  
la contrebande passera!...

TOUS

En avant! Marchons! En avant!

Quant au douanier *etc.*

*(Sortie des bohémiens.)*

[Dialogue]

[21. Air]

MICAËLA

Je dis que rien ne m'épouvante,  
je dis, hélas! que je réponds de moi;  
mais j'ai beau faire la vaillante,  
au fond du coeur, je meurs d'effroi!

Seule en ce lieu sauvage,  
toute seule j'ai peur;  
mais j'ai tort d'avoir peur,  
vous me donnerez du courage,  
vous me protégerez, Seigneur!

Je vais voir de près cette femme  
dont les artifices maudits  
ont fini par faire un infâme  
de celui que j'aimais jadis!  
Elle est dangereuse... elle est belle!...  
Mais je ne veux pas avoir peur!...  
Je parlerai haut devant elle...  
Seigneur, vous me protégerez!...

[Dialogue]

[22. Duo]

ESCAMILLO

*(très fat)*

Je suis Escamillo, torero de Grenade.

DON JOSÉ

Escamillo!

ESCAMILLO

C'est moi!

DON JOSÉ

Je connais votre nom.

Soyez le bienvenu; mais vraiment,  
camarade,  
vous pouviez y rester.

ESCAMILLO

Je ne vous dis pas non.

Mais je suis amoureux, mon cher, à la  
folie!

Et celui-là serait un pauvre  
compagnon  
qui pour voir ses amours ne risquerait  
sa vie!

DON JOSÉ

Celle que vous aimez est ici?

ESCAMILLO

Justement.

C'est une zingara, mon cher...

DON JOSÉ

Elle s'appelle?

ESCAMILLO

Carmen.

DON JOSÉ

Carmen!

ESCAMILLO

Carmen! oui, mon cher.

Elle avait pour amant...  
un soldat qui jadis a déserté pour elle...

DON JOSÉ

*(à part)*

Carmen!

ESCAMILLO

Ils s'adoraient! mais c'est fini, je crois,  
les amours de Carmen ne durent pas  
six mois.

DON JOSÉ

Vous l'aimez cependant!...

ESCAMILLO

Je l'aime!...

Je l'aime, oui, mon cher, je l'aime à la  
folie!

DON JOSÉ

Mais pour nous enlever nos filles de  
Bohême

savez-vous bien qu'il faut payer?...

ESCAMILLO

*(gaîment)*

Soit! on paiera...

DON JOSÉ

*(menaçant)*

Et que le prix se paie à coups de navaja!

ESCAMILLO

*(surprise)*

À coups de navaja!

DON JOSÉ

Comprenez-vous?

ESCAMILLO

Le discours est très net.

*(avec une légère teinte d'ironie)*

Ce déserteur, ce beau soldat qu'elle  
aime,

ou du moins qu'elle aimait, c'est donc  
vous?

DON JOSÉ

Oui, c'est moi-même!

ESCAMILLO

J'en suis ravi, mon cher!... et le tour est  
complet!

DON JOSÉ

Enfin ma colère

trouve à qui parler!

Le sang, oui, je l'espère,  
va bientôt couler!

ESCAMILLO

Quelle maladresse,

j'en rirais vraiment!

Chercher la maîtresse

et trouver l'amant!

DON JOSÉ ET ESCAMILLO

Mettez-vous en garde

et veillez sur vous!...

Tant pis pour qui tarde

à parer les coups!

Mettez-vous en garde!

Veillez sur vous!

*(Combat. - Le toréro glisse et tombe sur le  
gazon. Don José va le frapper. Carmen et  
le Dancaïre se précipitent.)*

[23. Final]

CARMEN

*(arrétant le bras de Don José)*

Holà! holà! José!

*(Rentrent le Remendado, Mercédès,  
Frasquita et les contrebandiers.)*

ESCAMILLO

*(se relève; galant)*

Vrai! j'ai l'âme ravie  
que ce soit vous, Carmen, qui me  
sauviez la vie!

CARMEN

Escamillo!

ESCAMILLO

*(à Don José; gaî, mais fier)*

Quant à toi, beau soldat:  
nous sommes manche à manche,  
et nous jouerons la belle,  
le jour où tu voudras reprendre le  
combat.

DANCAÏRE

*(s'interposant)*

C'est bon, c'est bon! plus de querelle!

Nous, nous allons partir.

*(au toréro)*

Et toi... et toi l'ami, bonsoir!

ESCAMILLO

Souffrez au moins qu'avant de vous  
dire au revoir

je vous invite tous aux courses de  
Séville,

je compte pour ma part y briller de  
mon mieux...

*(avec intention)*

Et qui m'aime y viendra!...

*(à Don José qui fait un geste de menace,  
froidement)*

L'ami, tiens-toi tranquille!

*(regardant Carmen)*

J'ai tout dit...

et je n'ai plus ici qu'à faire mes adieux!

*(Escamillo sort lentement. Carmen, en  
extase, le suit des yeux. Don José est tenu  
en échec par le Dancaïre.)*

DON JOSÉ

*(à Carmen, menaçant, mais contenu)*

Prends garde à toi... Carmen,

je suis las de souffrir!

*(Carmen répond à Don José par un léger  
mouvement d'épaules et s'éloigne.)*

DANCAÏRE

En route, en route... il faut partir!

CONTREBANDIERS

En route, en route... il faut partir!

RESENDADO

Halte! quelqu'un est là qui cherche à se  
cacher!

*(Il amène Micaëla.)*

CARMEN

Une femme!

DANCAÏRE

Pardieu! la surprise est heureuse!

DON JOSÉ

Micaëla!

MICAËLA

Don José!  
DON JOSÉ  
Malheureuse! Que viens-tu faire ici?  
MICAËLA

Moi! je viens te chercher!  
Là-bas est la chaumière,  
où sans cesse priant,  
une mère, ta mère,  
pleure, hélas! sur son enfant!  
Elle pleure et t'appelle,  
elle pleure et te tend les bras!  
Tu prendras pitié d'elle,  
José, tu me suivras!...

CARMEN

*(à Don José)*

Va-t'en, va-t'en, tu feras bien,  
notre métier ne te vaut rien!

DON JOSÉ

Tu me dis de la suivre!...

CARMEN

Oui, tu devrais partir!

DON JOSÉ

Tu me dis de la suivre...  
pour que toi... tu puisses courir  
après ton nouvel amant!  
Non! non vraiment!

*(résolument)*

Dût-il m'en coûter la vie,  
non, Carmen, je ne partirai pas!  
Et la chaîne qui nous lie  
nous liera jusqu'au trépas!...

MICAËLA

*(à Don José)*

Écoute-moi, je t'en prie,  
ta mère te tend les bras!  
Cette chaîne qui te lie,  
José, tu la briseras!

LES AUTRES

*(à Don José)*

Il t'en coûtera la vie,  
José, si tu ne pars pas,  
et la chaîne qui vous lie  
se rompra par ton trépas!

DON JOSÉ

*(à Micaëla)*

Laisse-moi!

MICAËLA

Hélas! José!

DON JOSÉ

Car je suis condamné!

LES AUTRES

José! prends garde!

DON JOSÉ

*(avec emportement)*

Ah! je te tiens, fille damnée!

Je te tiens,

et je te forcerai bien

a subir la destinée

qui rive ton sort au mien!

Dût-il m'en coûter la vie,

non, non, non, je ne partirai pas!

LES AUTRES

Ah! prends garde, Don José!  
MICAËLA  
*(avec autorité)*  
Une parole encore;  
*(tristement)*  
ce sera la dernière!  
Ta mère, hélas! ta mère se meurt... et  
ta mère  
ne voudrait pas mourir sans t'avoir  
pardonné!

DON JOSÉ

Ma mère! elle se meurt!

MICAËLA

Oui, Don José!

DON JOSÉ

Partons! ah! partons!

*(à Carmen)*

Sois contente... je pars... mais...

nous nous reverrons!

*(Micaëla entraîne Don José.)*

ESCAMILLO

*(derrière la scène, de loin)*

Toréador, en garde *etc.*

*(En entendant la voix d'Escamillo, Don*

*José s'arrête au fond, dans les rochers.*

*Regardant Carmen qui écoute, il hésite un*

*instant. Don José et Micaëla disparaissent.*

*- Les bohémiens ont pris leurs ballots et se*  
*mettent en marche.)*

[Entr'acte]

### **Deuxième tableau**

*L'entrée du cirque, fermée par un long*  
*vélum. Grand mouvement.*

[24. Choeur]

MARCHANDS

*(d'eau, d'oranges, d'éventails, de*  
*programmes, de cigarettes et de vin)*

À deux cuartos!...

*(Paraissent Zuniga, Mercédès et*  
*Frasquita.)*

Des éventails pour s'éventer!

Des oranges pour grignoter!

Le programme avec les détails!

Du vin!

De l'eau!

Des cigarettes!...

À deux cuartos!

Séñoras et caballeros!

ZUNIGA

Des oranges... vite!

DEUX MARCHANDES

D'ORANGES

En voici,

prenez, prenez, mes demoiselles.

UNE MARCHANDE

*(à Zuniga qui la paie)*

Merci, mon officier, merci!

LES AUTRES

MARCHANDES

*(à Zuniga)*

Celles-ci, séñor, sont plus belles!

MARCHANDS

Des éventails pour s'éventer *etc.*

ZUNIGA

Holà! des éventails!

UN BOHÉMIEN

*(à l'officier)*

Voulez-vous aussi des lorgnettes?

MARCHANDS

À deux cuartos *etc.*

Voyez! voyez!...

[Dialogue]

[25. Choeur et Scène]

*Cris au dehors.*

ENFANTS

*(au dehors)*

Les voici, voici la quadrille!

*(Entrée des enfants.)*

TOUS

Les voici! Voici la quadrille!

la quadrille des toréros.

Sur les lances, le soleil brille!

En l'air toques et sombréros!

Les voici!...

*(Le défilé commence: soldats - alguazils.)*

ENFANTS

Voici débouchant sur la place,

voici d'abord, marchant au pas,

l'alguazil à vilaine face.

À bas! à bas!...

TOUS

À bas l'alguazil! à bas!...

*(Chulos.)*

Et puis saluons au passage,

saluons les hardis chulos!

Bravo! viva! gloire au courage!

Voici les hardis chulos!

*(Banderilleros.)*

ENFANTS

Voyez les banderilleros,

voyez quel air de crânerie!

TOUS

Voyez!

Voyez quels regards, et de quel éclat

étincelle la broderie

de leur costume de combat!

Voici les banderilleros!

*(Picadores.)*

ENFANTS

Une autre quadrille s'avance!...

TOUS

Une autre quadrille s'avance!...

Voyez les picadors! Comme ils sont

beaux!

Comme ils vont du fer de leur lance

harceler le flanc des taureaux!

L'espada!... Escamillo!...

*(Escamillo paraît ayant près de lui  
Carmen radieuse et très bien nippée.)*

C'est l'espada, la fine lame,

celui qui vient terminer tout,

qui paraît à la fin du drame

et qui frappe le dernier coup!

Vive Escamillo!... Ah! bravo!...

Les voici, voici la quadrille *etc.*

Vive Escamillo!...

Viva! Bravo!...

ESCAMILLO

(à *Carmen*)

Si tu m'aimes, Carmen, tu pourras, tout

à l'heure,

être fière de moi!

Si tu m'aimes!...

CARMEN

(à *Escamillo*)

Ah! je t'aime, Escamillo, je t'aime et

que je meure

si j'ai jamais aimé quelqu'un autant que  
toi!

CARMEN ET ESCAMILLO

Ah! je t'aime!...

QUATRE ALGUAZILS

Place! Place au seigneur alcade!

(*L'alcade traverse lentement la scène  
précédé et suivi des alguazils. - Frasquita  
et Mercédès s'approchent de Carmen.*)

FRASQUITA

Carmen, un bon conseil... ne reste pas  
ici.

CARMEN

Et pourquoi, s'il te plaît?

MERCÉDÈS

Il est là...

CARMEN

Qui donc?

MERCÉDÈS

Lui!

Don José! dans la foule il se cache,  
regarde...

CARMEN

Oui, je le vois.

FRASQUITA

Prends garde!

CARMEN

Je ne suis pas femme à trembler devant  
lui...

Je l'attends et je vais lui parler.

MERCÉDÈS

Carmen, crois-moi, prends garde!

CARMEN

Je ne crains rien!

FRASQUITA

Prends garde!

(*L'alcade entre dans le cirque, derrière  
lui le cortège de la quadrille reprend sa  
marche. - Le populaire suit. Carmen  
et Don José restent seuls. Carmen va  
résolument à Don José.*)

[26. Duo final]

CARMEN

C'est toi!

DON JOSÉ

C'est moi!

CARMEN

L'on m'avait avertie

que tu n'étais pas loin, que tu devais  
venir;  
l'on m'avait même dit de craindre pour  
ma vie;  
mais je suis brave! je n'ai pas voulu fuir!

DON JOSÉ

Je ne menace pas!... j'implore... je  
supplie!

Notre passé, Carmen, je l'oublie!...

Oui, nous allons tous deux  
commencer une autre vie,  
loin d'ici, sous d'autres cieux!

CARMEN

Tu demandes l'impossible!

Carmen jamais n'a menti!

Son âme reste inflexible;  
entre elle et toi... c'est fini!

Jamais je n'ai menti!

Entre nous c'est fini!

DON JOSÉ

Carmen, il est temps encore...

Ô ma Carmen, laisse-moi

te sauver, toi que j'adore,

ah! laisse-moi te sauver

et me sauver avec toi!

CARMEN

Non! je sais bien que c'est l'heure,

je sais bien que tu me tueras;

mais que je vive ou que je meure,

non... je ne te céderai pas!

DON JOSÉ

Ah! il est temps encore *etc.*

CARMEN

Pourquoi t'occuper encore

d'un coeur qui n'est plus à toi!

Non, ce coeur n'est plus à toi!

En vain tu dis: «Je t'adore!».

Tu n'obtiendras rien de moi,

ah! c'est en vain...

DON JOSÉ

*(avec anxiété)*

Tu ne m'aimes donc plus?

*(avec désespoir)*

Tu ne m'aimes donc plus?

CARMEN

*(simplement)*

Non! je ne t'aime plus.

DON JOSÉ

*(avec passion)*

Mais moi, Carmen, je t'aime encore;

Carmen, hélas! moi, je t'adore!

CARMEN

À quoi bon tout cela? que de mots

superflus!

DON JOSÉ

Carmen, je t'aime, je t'adore!

Eh bien! s'il le faut, pour te plaire,

je resterai bandit... tout ce que tu voudras...

Tout, tu m'entends... Mais ne me quitte

pas,

ô ma Carmen! ah! souviens-toi du passé!

Nous nous aimions, naguère!

*(désespéré)*

Ah! ne me quitte pas, Carmen!...

CARMEN

Jamais Carmen ne cédera!

Libre elle est née et libre elle mourra!

*(Fanfares dans le cirque. - En entendant les cris de la foule qui acclame Escamillo dans le cirque, Carmen fait un geste de joie. - Don José ne perd pas Carmen de vue. Carmen veut entrer dans le cirque.)*

LA FOULE

*(dans le cirque)*

Viva! la course est belle!

Sur le sable sanglant,

le taureau s'élançait!

Voyez! Voyez!...

Le taureau qu'on harcèle

en bondissant s'élançait...

Voyez!

Frappé juste en plein cœur!

Voyez! Voyez!...

Victoire!

DON JOSÉ

*(se plaçant devant elle)*

Où vas-tu?

CARMEN

Laisse-moi.

DON JOSÉ

Cet homme qu'on acclame,

c'est ton nouvel amour!

CARMEN

*(voulant passer)*

Laisse-moi... laisse-moi...

DON JOSÉ

Sur mon âme, tu ne passeras pas,

Carmen, c'est moi que tu suivras!

CARMEN

Laisse-moi, Don José, je ne te suivrai pas.

DON JOSÉ

Tu vas le retrouver, dis...

*(avec rage)*

Tu l'aimes donc?

CARMEN

Je l'aime!

Je l'aime et devant la mort même,

je répèterais que je l'aime!

*(Nouvelle tentative de Carmen pour pénétrer dans le cirque. Don José l'arrête encore.)*

LA FOULE

*(dans le cirque)*

Viva! La course est belle etc.

DON JOSÉ

*(avec violence)*

Ainsi, le salut de mon âme

je l'aurai perdu pour que toi,

pour que tu t'en ailles, infâme,

entre ses bras rire de moi!

Non, par le sang, tu n'iras pas!

Carmen, c'est moi que tu suivras!

CARMEN

Non, non! jamais!

DON JOSÉ

Je suis las de te menacer!

CARMEN

*(avec colère)*

Eh bien! frappe-moi donc, ou laisse-moi  
passer.

LA FOULE

*(dans le cirque)*

Victoire!

DON JOSÉ

*(éperdu)*

Pour la dernière fois, démon,  
veux-tu me suivre?

CARMEN

*(à demi voix, avec rage)*

Non! Non!

Cette bague, autrefois, tu me l'avais  
donnée...

Tiens!

*(Elle la jette à la volée.)*

DON JOSÉ

Eh bien! damnée!

*(Il se lance vers Carmen. - Il se jette sur  
elle.)*

LA FOULE

*(dans le cirque)*

Toréador, en garde etc.

*(Le vélum s'ouvre: paraît Escamillo  
entouré de la foule qui l'acclame; entre elle  
Mercédès, Frasquita, Zuniga, Andrés. -  
Escamillo aperçoit Carmen étendue morte  
par terre.)*

DON JOSÉ

*(se levant)*

Vous pouvez m'arrêter... c'est moi qui  
l'ai tuée!

Ah! Carmen! ma Carmen adorée!